

# IDA

**Malade rêveuse,  
spationaute rêvée**



**Dossier de présentation**



Ida a 18 ans, elle ne peut ni parler ni marcher. Pourquoi ? San Filippo. Une dégénérescence nerveuse provoquant un état grabataire et aboutissant à un décès entre l'âge de 10 et 20 ans. Son père est parti lorsqu'il a appris qu'elle ne marcherait jamais. Sa mère a pleuré lorsqu'elle a su qu'elle ne parlerait pas.

Elle rêve de la Lune, de la vue de la Terre depuis la Lune, de cette photo que sa mère a apportée quand elle était enfant, de ce lever de Terre, de l'univers, d'infime légèreté, de grande liberté.

Nous suivons la journée de cette jeune fille, nous plongeons dans sa double vie de « *malade rêveuse* », de « *spationaute rêvée* ». Ida devient un personnage bavard, joyeux, passionné par l'espace, par sa grandeur, par son immensité.

*« Chaque fermeture de paupières est une mission spatiale  
révolutionnaire,*

*Chaque mission est une euphorie intense,  
Chaque retour à la réalité est un déchirement. »*

*Extrait de Ida*

### **Note d'intention de mise en scène**

J'imagine ce projet suite à ma rencontre avec une jeune fille : Tiphaine, atteinte du syndrome de San Filippo qui est une maladie neurologique rare, incurable, d'origine génétique empêchant (entre autres) tout accès à la parole ainsi que tout déplacement autonome.

Étant la petite sœur de mon meilleur ami, je la regarde grandir et suis son évolution.

C'est alors que je remarque ces « évasions temporaires », en effet, parfois je sens que Tiphaine est présente avec nous dans la pièce et écoute nos discussions puis de temps en temps, je vois ses yeux s'absenter, comme si elle était partie dans un univers autre.

*A quoi pense-elle ? Est-elle dans le même espace que nous ?*

Alors je m'interroge sur le pouvoir de l'imagination.

L'imaginaire peut-il impacter le réel et inversement ?

L'imaginaire peut-il soulager le réel ?

Comment transformer l'emprisonnement en une intense liberté ?

Puis l'envie me vient de raconter cette histoire, de la partager, de créer un texte, des images, des univers. J'ai envie d'imaginer ce qu'une personne atteinte de handicap psychomoteur lourd peut créer comme parade joyeuse à cette réalité.

Outre cette idée, je voulais exprimer au monde une pensée poétique et musicale autour de l'immensité par le biais de l'Univers. C'est lui qui va enchanter son imaginaire, lui et ses planètes, son vide et ses mystères.

Thomas Davail

## Processus de mise en scène

Nous faisons le choix de représenter un seul personnage au plateau. Tous les autres sont évoqués, observés ou imités par Ida. L'idée est de plonger le spectateur dans la tête d'Ida, qu'il voie à travers ses yeux, qu'il entende avec ses oreilles. Le spectateur est alors témoin de l'imaginaire d'Ida, l'envie est de questionner ce spectateur sur son propre imaginaire. Pour cela nous souhaitons lui faire vivre une expérience auditive et visuelle. Ce n'est pas un monologue mais un dialogue entre la comédienne, le spectateur et l'univers sonore.

Le son est au cœur du projet. C'est lui qui crée l'imaginaire d'Ida à l'aide de compositions originales, c'est lui qui a un impact sur les émotions d'Ida mais aussi sur celles du spectateur. L'objectif étant de partager des sensibilités diverses par cette vibration magnifique qu'est la musique et le son en général.

En effet, la sensibilité de Thomas passe par le son et la musique tandis que celle de Marion passe par l'image, le texte, le corps. C'est donc de ces deux fibres additionnelles que se tisse l'univers d'Ida.

Nous souhaitons créer un contraste entre la vie réelle d'Ida et sa vie rêvée, entre l'hôpital qui est l'endroit de la claustration et l'Univers qui est celui dans lequel tout devient possible et donc deux ambiances sonores et visuelles distinctes :

Nous imaginons des voix-off permettant de donner à entendre au spectateur les pensées d'une Ida immobile, prisonnière de son handicap en opposition au monde imaginaire dans lequel elle danse, chante, parle plusieurs langues,...

Cela crée donc une disparité entre ces deux mondes avec l'optique de partager des images fortes que ce soit dans la réalité ou dans le rêve.

*« Je suis une prisonnière qui n'a comme clé de cellule que  
des paupières closes.*

*Je suis une étoile minuscule bloquée dans un système  
solaire immense lui même cloisonné dans un univers qui le  
dépasse.*

*Je suis un chat noir dans un désert blanc.  
Je cherche un oiseau blanc dans un ciel noir.  
Je suis un cauchemar.*

*Je suis l'espoir qu'un jour j'en sortirai. »*

*Extrait de Ida*

# L'équipe



## Thomas DAVAIL

### Metteur en scène, auteur et compositeur

Originaire de la région Nouvelle Aquitaine, il obtient sa licence d'Arts du Spectacle à l'université de Poitiers. Il pratique en parallèle l'improvisation théâtrale ainsi que le théâtre au sein du conservatoire de Poitiers. Pendant ces quelques années, il fait aussi de la musique au sein d'un groupe avec lequel il remporte deux tremplins.

En 2017, il intègre l'EDT91 à Évry et obtient en 2019 son DET avec son projet : Ida.

En 2019 il joue dans Les Médailleurs de Anne Monfort et Thibault Fayner au Festival des écoles du théâtre de l'Aquarium.

En 2020, il sera musicien et comédien dans le spectacle Trio de Mélodie Lauret en partenariat avec French Flair, Arachnée Production et Sony Music.



## Marion BEGIN

### Comédienne

Originaire de Franche-Comté elle obtient un DEUST à Besançon, puis une licence d'Arts du spectacle.

C'est durant ces formations qu'elle rencontre la comédienne Pearl Manifold et la metteur en scène Anne Monfort. Ainsi elle assiste cette dernière à la mise en scène de la création Morgane Poulette (compagnie Day-For-Night) une pièce de Thibault Fayner et accompagne le projet à Avignon 2019 en tant que régisseuse.

En 2017 elle poursuit sa formation en intégrant l'Ecole Départementale de Théâtre du 91 (EDT 91) où elle valide un DET avec sa création « Tu sais comment on dit cuisse en latin ? ».

En 2019 elle joue dans Les Médailleurs de Anne Monfort et Thibault Fayner au Festival des écoles du théâtre de l'Aquarium.

# Fiche technique

Comme nous sommes actuellement en début de résidence au Conservatoire de Trappes, cette fiche technique est brève et imprécise.

Espace scénique minimum : 5 mètres de largeur sur 5 mètres de profondeur.

Position du public : Frontale.

Plan de feu et pendrillonnage : Adaptable, simplement de quoi créer deux ambiances lumineuses distinctes resserrées et pouvoir élargir comme sur les photos ci-dessous, jeu d'orgue. Pendrillonnage à l'italienne ou à l'allemande.

Son : Enceintes en façade.

Décor/accessoires : Cube long (la scénographie a évolué depuis les photographies ci-dessous).



*Ambiance 1*



*Ambiance 2*



*Projection élargie*

# La Cahute

En Juin 2019, nous, étudiants du groupe 12 de l'EDT 91 décidons de former un collectif. Nous faisons le pari que nos sensibilités diverses et nos pratiques variées sont une richesse pour chacun et pour le groupe. La Cahute est une structure commune qui permet à chacun des membres de porter des projets de manière autonome. Avec une ligne artistique et esthétique vaste, le collectif est né du désir de continuer à œuvrer ensemble, de pousser plus loin les belles dynamiques de travail trouvées au sein de l'école, de mutualiser nos forces, nos énergies et nos ressources. Enfin et surtout, nous sommes réunis par la gourmandise d'expérimenter et de créer.



**Contact :** [lacahute@tutanota.com](mailto:lacahute@tutanota.com)

**Site :** [www.lacahute4.wixsite.com/lacahutetheatre](http://www.lacahute4.wixsite.com/lacahutetheatre)

